

et de l'exploration nécessaires pour déterminer où se trouvent nos minéraux et, comme le ministre veut le faire lui-même, pour dresser un bilan de nos ressources et déterminer l'étendue de nos gisements de minerai.

Le ministre nous a dit dans son exposé que des levés géologiques, topographiques et aériens ont été et sont en voie d'être achevés; que, pour la première fois, on a dressé la carte exacte de grandes superficies. Mais ce sont là les méthodes par lesquelles nous pouvons déterminer où se trouvent les minéraux. De fait, nous devons indiquer à l'entreprise privée où elle doit porter ses recherches. La déclaration indique également que l'ancien ministre a fait aménager de nouvelles écoles et d'autres installations dans le canton; cela démontre clairement que le gouvernement libéral a compris la nécessité non seulement du progrès matériel mais aussi du progrès social et qu'il a mis en œuvre une politique saine et pratique, comme en conviendront, je crois, tous les membres de la Chambre.

Nous constatons également que quelques navires parcourent les flots parsemés de glace de l'Arctique et que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a beaucoup fait pour la santé de nos Esquimaux tout comme d'ailleurs pour celle des Indiens et des blancs, en accordant des fonds pour la construction d'hôpitaux et d'infirmières dans de nombreuses régions des Territoires du Nord-Ouest.

J'espère que le ministre parviendra à persuader son collègue, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, d'étendre ses services aux régions qui n'en bénéficient pas encore et qui, à notre avis, en ont besoin. Il y a déjà des infirmières et des docteurs un peu partout, mais j'espère que le ministre étudiera cette question avec le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social en vue d'étendre tous ces services.

Les honorables députés ont pu voir facilement que le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales nous a présenté deux sortes de vérités. Quand il produit un document officiel publié par l'imprimeur de la reine, comme celui-ci, il nous dit la vérité, mais lorsqu'il glapit en comité ou à la Chambre à la façon d'un papa phoque à l'intention de ses quelque 200 bébés phoques à l'instruction, que je vois de l'autre côté de la Chambre et par ici, à ma gauche, il prononce des paroles qui incitent les bébés phoques à battre des nageoires, ou encore à jouer des battoirs.

On a beaucoup entendu parler du chemin de fer. Dans le discours du trône, on nous a dit qu'on construirait un chemin de fer dans les Territoires du Nord-Ouest et l'honorable ministre a dit à la Chambre,—bien, je vous le citerai plus tard, car je ne puis trouver

la citation maintenant, mais comme nous en avons encore pour une heure et demie, je saurai bien la trouver! Nous avons toutefois entendu le gouvernement dire aux Canadiens, et particulièrement à la population de la rivière de la Paix, de l'Alberta septentrionale et des Territoires du Nord-Ouest, qu'il était pour présenter un bill en vue de l'aménagement d'un chemin de fer cette année. Qu'est-il arrivé? Le premier ministre nous dit qu'il n'y en aura pas, de bill! Le 7 juillet, le ministre a dit au chef de l'opposition que l'ancien gouvernement n'avait rien fait pour ce chemin de fer, mais je tiens à lui dire que les fonctionnaires de son ministère ont préparé et soumis à la Commission Gordon au mois de novembre 1955, je crois,—ou en 1957, je ne puis préciser la date...

Une voix: Vous êtes tout embrouillé!

M. Hardie: Je ne peux pas retenir toutes ces dates dans ma tête.

M. Nielsen: Il est étonnant que vous ayez pu retenir le peu qui s'y trouve. (*Exclamations*)

M. Hardie: Si je n'avais à porter dans ma tête qu'un bagage d'interjections saugrenues, du genre de celles qui me viennent d'en face, la tâche me serait plus facile. Quoi qu'il en soit, le 7 juillet, le ministre a dit au chef de l'opposition que, si l'ex-gouvernement avait été au pouvoir, il doutait qu'il y en ait jamais, un chemin de fer. Je veux apporter une mise au point. En septembre 1957, l'ex-gouvernement a demandé au National-Canadien de faire un relevé économique et un relevé du tracé d'un chemin de fer allant de l'Alberta à la rive sud du Grand lac des Esclaves. Le rapport sur ce relevé n'a jamais été déposé à la Chambre, bien que je le demande depuis novembre dernier.

Le gouvernement actuel, non pas l'ex-gouvernement, a reçu le rapport sur ce relevé. Le gouvernement actuel est celui qui pouvait donner suite au vœu qui y était contenu. Qu'a-t-il fait? Il a écarté toute chance d'aménager un chemin de fer cette année; il a retiré la promesse qu'il a faite aux Canadiens dans le discours du trône et, en particulier, la promesse qu'il a faite aux habitants des Territoires du Nord-Ouest; il a retiré toutes ces choses et, aujourd'hui, nous n'avons pas de bill concernant un chemin de fer.

Je déclare au ministre,—et je suis sûr que le député de Peace-River sera de cet avis,—que, si le ministre ne peut convaincre ses collègues du cabinet qu'un bill doit être présenté au cours de la session actuelle en vue d'aménager 400 milles de voies ferrées à partir de quelque localité que ce soit, de Waterways ou de Grimshaw, il devrait demander à ses collègues et aux compagnies de